

est maintenant officiellement obligatoire, et les autorités prévoient en prolonger la durée à neuf années. Actuellement, les études secondaires s'échelonnent sur six ans et la demande s'accroît rapidement. Les maisons d'enseignement privées ont été remplacées par des écoles d'État.

Les facultés de sciences, de médecine et de génie des universités ont connu une expansion considérable, en dépit des retards accusés dans la formation technique. L'Iraq compte de nombreuses universités, notamment celles de Baghdâd, de Bassora, de Mossoul, de Salah adDin (à Erbil) et d'al-Mustansiriya (à Baghdâd), ainsi que l'université de la technologie (également à Baghdâd). Les demandes d'inscription dans les établissements d'études supérieures se multiplient. On privatise de plus en plus l'enseignement préscolaire, mais les coûts des installations complètes de qualité sont élevés.

## Monnaie

L'unité monétaire est le dinar iraquien, qui se divise en 1 000 sous-unités appelées les fils; au début de 1989, le dinar équivalait à environ 3,38 \$ US. Toutes les opérations au comptant sont effectuées en dinars iraqiens. Les principales cartes de crédit sont acceptées dans les hôtels de première classe, mais ces derniers ne peuvent accepter des devises étrangères. Le service de contrôle du change de la banque centrale de l'Iraq fixe les taux de change quotidiens du dinar par rapport aux autres devises en utilisant le dollar américain comme devise intermédiaire. La Banque centrale publie une liste quotidienne des taux de change officiels.

En Iraq, les devises étrangères doivent être converties en dinars iraqiens dans une succursale de banque commerciale. On trouve des succursales dans chacun des hôtels de première classe, et il est nécessaire de présenter un reçu de change pour payer la note, y compris les appels à l'étranger. Il existe un service de change ouvert 24 heures à l'aéroport de Baghdâd. Chaque personne ne peut sortir plus de cinq dinars iraqiens du pays et en apporter plus de 25 en Iraq.

En raison de la guerre et des restrictions conséquentes au change, il existe un marché noir de devises étrangères. Les visiteurs sont informés que l'échange des devises sur le marché noir peut mener à l'emprisonnement ou pire. Le visiteur qui se fait prendre à échanger des devises sur le marché noir se verra, à tout le moins, refuser un visa iraquien.